

Notions de base II : Flexion, dérivation et composition

Plan

1. Importance et caractérisation sommaire de la distinction
2. Critères pour distinguer flexion et dérivation
3. Les mots-composés

1. Importance et caractérisation sommaire de la distinction
 Précédemment, on a essayé de délimiter le domaine de la morphologie en examinant les moyens de définir le mot par opposition aux affixes, clitiques, mots-composés et syntagmes. On a vu des critères phonologiques, sémantiques, morphologiques et syntaxiques qui peuvent être utiles mais qui ne suffisent pas à identifier ce qu'est un mot de façon claire pour tous les cas de figure.

Cette fois-ci on va essayer de voir s'il est possible de subdiviser le domaine de la morphologie en deux types (flexion et dérivation) comme on le fait traditionnellement. L'enjeu est de savoir si la morphologie constitue un domaine homogène avec un seul type de règles (ou de processus) ou un domaine hétérogène avec plusieurs types de règles.

Cette tâche est importante au niveau théorique parce que l'architecture de plusieurs théories contemporaines repose sur la distinction flexion/dérivation, en particulier, les modèles qui utilisent la notion de lexème et les modèles qui scindent la morphologie en deux modules (« *Split Morphology* ») : la dérivation dans le lexique et la flexion dans ou après la syntaxe.

Il n'y a pas de différence entre les moyens utilisés pour marquer les catégories flexionnelles et les catégories dérivationnelles : l'affixation, la conversion, la modification de la base, la supplétion, etc., peuvent servir autant à la flexion qu'à la dérivation.

Dans les traditions anglophones et germanophones, dérivation et composition forment le domaine de la formation de mot (« *word-formation* », « *Wortbildung* »). On peut inclure la composition dans la dérivation puis-

que, comme on l'a vu, les mots composés se comportent généralement comme les autres mots et pas comme des syntagmes.

Ils sont souvent idiomatiques: *essuie-glace*

Ils représentent des atomes syntaxiques: **essuie-glace* et *siège*

Ils se comportent comme des mots au plan phonologique:

'blackboard ~ 'black 'board

Ils se comportent comme des mots au plan morphologique:

[*lire-bouchonner*]

Flexion et dérivation servent toutes deux à motiver/produire des mots complexes. La distinction entre les deux est graduelle et elles ont beaucoup en commun, mais on dit généralement qu'elles servent des fonctions différentes :

Dérivation = Enrichissement lexical, fonction lexicale

Flexion = Coder les relations syntaxiques, fonction syntaxique

1.1 Exemples de catégories dérivationnelles communes

- Noms

Former des noms à partir d'autres parties du discours est généralement le procédé le plus fréquent dans les langues (il y a aussi généralement plus de noms dans les langues du monde).

I Nom Déverbal V→N		
nom d'agent 'qui fait V'	angl. <i>drinky</i> 'boire'	drinker _N 'buveur'
	ar. <i>hamalay</i> 'porter'	hamaalay _N 'porteur'
nom de patient 'qui subit V'	angl. <i>invitey</i> 'inviter'	invitee _N 'invité'
nom d'instrument 'qui sert à V'	esp. <i>picarv</i> 'hacher'	picadoran _N 'hachoir à viande'
nom d'action 'action de Ver'	rus. <i>otkryt'v</i> 'découvrir'	otkrytién _N 'découverte'
II Nom Désadjectival A→N		
nom de qualité 'qualité de ce qui est A'	jap. <i>atarasijia</i> 'nouveau'	atarasisan _N 'nouveau'
nom de personne 'personne qui est A'	rus. <i>umnyja</i> 'intelligent'	umnik _N 'homme intelligent'
III Nom Dénominal N→N		
diminutif	esp. <i>gaton</i> 'chat'	gatlion _N 'chaton'

'petit N'			
augmentatif 'gros N'	rus.	borodan 'barbe'	borodiščan 'énorme barbe'
nom de statut	angl.	childn 'enfant'	childhoodn 'enfance'
nom d'habitant 'habitant de N'	ar.	mi'sr'n 'égypte'	mi'sriyy'n 'égyptien'
nom féminin 'femme N'	all.	Königin 'roi'	Königinn 'reine'

- Verbes

En général, les langues ont beaucoup moins de verbes que de noms et les processus qui permettent de dériver de nouveaux verbes sont aussi moins nombreux. Ils sont de plus très souvent dérivés d'autres verbes.

I Verbe déverbal V->V			
causatif 'causer V'	kor.	cwuk-v 'mourir'	cwuki-v 'tuer'
applicatif 'Ver sur'	all.	Ladeny 'charger'	beLadeny 'charger sur'
anticausatif	sued.	öppnav 'ouvrir qqch (trans.)'	öppnasv 'ouvrir (intrans.)'
désideratif 'vouloir V'	esk-groen.	sini-v 'dormir'	siniikkuma-v 'vouloir dormir'
répétitif 'reiter'	angl.	writev 'écrire'	rewritev 'réécrire'
réversif 'faire V à l'envers'	swah.	chomav 'insérer'	chomov 'extraire'
II Verbe dénominal N->V			
'agir comme N'	esp.	piratan 'pirate'	pirateav 'pirater'
'mettre dans N'	angl.	botle'n 'bouteille'	botleav 'embouteiller'
'couvrir avec N'	rus.	sol' n 'sel'	solilev 'saler'
III Verbes déadjectivaux A->V			
factif 'rendre A'	rus.	černyjā 'noir'	černit' v 'noircir'
inchoatif 'devenir A'	esp.	verdea 'vert'	verdeav 'verdir'

- Adjectifs

Encore moins commun comme procédé que la dérivation de verbes puis-que les adjectifs sont moins nombreux que les verbes dans les langues en général.

I Adjectif déverbal V->A			
facilitatif 'qui peut être Ver'	basq.	janv 'manger'	jangarr'ia 'mangeable'
agentif 'qui fait V'	esp.	hablarv 'parler'	habladorā 'bavard'
II Adjectif dénominal N->A			
relationnel 'relé à N'	rus.	korol' n 'roi'	korolevskijā 'royal'

3

propriétatif 'ayant N'	ponapèen	pih'n 'eau'	pi'lenā 'aqueux'
privatif 'n'ayant pas N'	rus.	voda'n 'eau'	bezvodnyjā 'sans eau'
matériel 'fait de N'	all.	Kupfer'n 'cuivre'	Kupferna 'fait de cuivre'
III Adjectif désadjectival A->A			
atténueratif 'moins A'	tzutujil	kaqa 'rouge'	kaqkojā 'rougâtre'
intensif 'plus A'	tür.	yeniā 'neuf'	yepyeniā 'tout neuf'
negatif 'non-A'	all.	schö'n 'beau'	unschö'n ' laid'

2. Les propriétés qui servent à les distinguer

2.1 La flexion est obligatoire et la dérivation est optionnelle

Quand on utilise un verbe en français, on n'a pas le choix d'exprimer à quel- le personne (sg/pl) il est, à quel temps et quel mode à l'aide des bons mar- queurs morphologiques.

C'est généralement la syntaxe qui oblige à exprimer les catégories flexion- nelles alors que la syntaxe ne nous oblige pas à employer une catégorie dé- rivationnelle particulière.

une pomme *vert/verte
un chanteur/joueur/interprète de blues

L'accord (en genre entre le nom et l'adjectif, par exemple) et la rec- tion (détermination de cas nominaux par le verbe, exprimés par des prépo- sitions en frç.) sont des manifestations de cette obligation.

Rection : convenir **de** qqch
s'entendre **sur** qqch

Cependant, certaines catégories considérées comme flexionnelles ne sont pas déterminées par la syntaxe mais sont toutefois obligatoires :

V : temps, mode, aspect

N : nombre

La flexion déterminée par la syntaxe est appelée flexion contextuelle alors que la flexion déterminée par la langue est appelée flexion inhérente.

2.2 La flexion ne change pas la catégorie syntaxique de la base

La dérivation le fait souvent :

Noms déverbaux (V > N) : camoufleur, montage

Adjectifs dénominaux (Adj > N) : rondelette, jalousie

4

Verbes désadjectivaux (V > A): fauss-er, verd-ir,

Mais pas toujours :

Diminutifs en -ette (N > N): maisonnette, crissette

Augmentatifs en -on (N > N): caisson, ceinturon

Certaines formes verbales, comme les participes se comportent comme des noms ou des adjectifs.

l'homme pendu, le pendu

Ici il y a une frontière floue entre flexion et dérivation.

2.3 La flexion est plus régulière que la dérivation

2.3.1 Plus d'exceptions

Les désinences -ons, -ez ont peu d'exceptions, les désinences du futur et de l'imparfait n'en ont aucune.

Dans la dérivation, les trous dans les paradigmes sont plus fréquents:

doubler ~ doublage

protéger ~ *protégeage/protection

nettoyer ~ nettoyage

détruire ~ *détruisable/destructible

exporter ~ exportation

apporter ~ *apportation/apport

serviteur ~ *serviteuse/servante

actress, *professoress

verdear, *carear 'rendre cher' esp. (seulement avec les couleurs)

Les cas de défectivité montrent que les catégories flexionnelles peuvent subir des exceptions.

avérer, échoir, clore, faillir, falloir, frire, paître, abstraire, soustraire, etc.

Certains noms n'ont pas de singulier (*plurialia tantum*):

Funérailles, armoireries, moeurs, vivres

5

Certains adjectifs n'ont pas de degrés :

light~lighter~lightest mais dead~*deader~*deadest

2.3.2 Allomorphie

Moins d'allomorphie dans la flexion en général:

Base	Flexion	Dérivation
ang. destroy	destroyed	destruction
ang. broad	broader	breadth
all. Erde 'earth'	Erden 'pl'	irdisch 'relatif à la terre'
lat. honor	honoris 'gen'	honestus
fr. dialo[g]o 'dialogue'	dialo[g]i 'pl'	dialo[ɔz]ico 'dialogique'

2.3.3 Transparence

Transparence sémantique plus grande pour la flexion. La flexion est souvent complètement compositionnelle, au point où on peut interpréter des verbes inventés flechis. Au contraire, la dérivation est souvent opaque (lexicalisation).

dér. chanter ~ chantage, verte ~ vertement, tête ~ entêté

flex. souhalterons, perculsera, s'empaquouillait

On le voit aussi en comparant des sens comparables (pluriel et nom collectif) qui appartiennent aux deux catégories :

pluriels flexionnels : clients, olives, feuilles

collectifs dérivés : clientèle, oliveraie, feuillage

Il y a cependant des cas de flexion idiosyncratique, par ex. les participes passés au sens spécialisé et des pluriels qui ne signifient pas simplement 'plusieurs X' :

distingué, résolu, rangé

ciseaux, cieux, aiëuls

lat. pater 'père' ~ patres 'senateurs' fr. Les pères de l'église

Le sens des affixes dérivationnels peut être hétérogène, c.-à-d. multiple et donc pas tout à fait transparent :

6

Anglais-ation :

action : duplication

état : civilisation is a recent stage...

endroit : fortification

objet : (this) publication

groupe de gens : population.

2.3.4 Productivité plus grande pour la flexion

Elle s'applique presque à tous les mots (excepté les défectifs), aux emprunts et aux néologismes alors que la dérivation, surtout en français, est plus restreinte.

Il y a cependant certains affixes dérivationnels français qui sont très productifs en plus d'être totalement transparents :

noms d'agent en -eur : camoufleur, monteur

noms d'action en -age : camouflage, montage

verbes/noms d'action factitifs en -iser/isation : américaniser, américanisation, globaliser, globalisation

adjectifs en -able : respectable

noms ethniques en ain/in : américain

2.4 Les catégories flexionnelles sont biunivoques

C'est-à-dire que chaque morphème flexionnel exprimerait idéalement une seule forme. Les contre-exemples à ce critère sont nombreux.

La 1^{ère} personne du pluriel en français (-ons) est la même pour tous les verbes, mais elle exprime deux catégories cumulativement.

Le passé en anglais exprime un seul concept, mais au moyen de plusieurs formes :

walked, took, slept, hit

La supplétion existe pour les formes flexionnelles de certains verbes :

7

être ~ suis, aller ~ vais, etc.

Les catégories dérivationnelles sont souvent exprimées par plusieurs formes synonymes en compétition :

noms d'action déverbaux en -age, -ation, -(e)ment;

les collectifs en -ade, -age, -aie;

les diminutifs en -eau, -et, -elet

On s'arrange souvent pour analyser les faits en accord avec ce critère. En effet, pour quoi parle-t-on de compétition quand plusieurs affixes dérivationnels ont le même sens alors qu'on parle d'allomorphie quand c'est le cas pour des affixes flexionnels (ex. les pluriels anglais)?

Par ailleurs, quand un affixe dérivationnel a plusieurs sens, agent : marcheur

instrument : disjoncteur

on dira qu'il s'agit d'un seul affixe polysémique. Cette solution est difficilement envisageable pour la flexion.

Paradoxalement, certains linguistes suggèrent que l'absence de biunivocité, plus particulièrement les cas d'expression cumulative serait une caractéristique propre à la flexion.

Pourtant, plusieurs affixes dérivationnels sont cumulatifs :

avia-trice 'agent'+fémnin'

2.5 Les catégories flexionnelles forment un ensemble universel

Il y aurait un ensemble universel relativement restreint de catégories flexionnelles parmi lequel les langues auraient le choix. Certaines sont quasiment universelles (par ex. le pluriel)

Par contre, pour la dérivation il ne semble pas y avoir de limite aux types de significations qui peuvent être exprimées par la dérivation :

le pérégrinatif (famille aléouté) : 'aller quelque part avec le but d'y aller'

l'instrumentatif (lakhota) : 'par la bouche ou les dents'

noms révérentiels (big nambas) : 'qui 'homme'~ 'qui-est 'homme sacré'

noms d'arbres (français) : 'pomme ~ pommier 'arbre à ____'

8

type de viande (russe) : lošad 'cheval' ~ lošadina 'viande de cheval'
nom de vendeur (tagalog) : kandila 'chandelle' magkakandila 'vendeur de...'

Certaines catégories flexionnelles cependant ne semblent pas être universelles :

expérientiel auditif (langues samodiennes) : 'perçu par l'ouïe'

Le possessif et le diminutif peuvent être exprimés soit dans la flexion soit dans la dérivation selon les langues. On ne sait donc pas s'ils appartiennent à l'ensemble (universel) des catégories flexionnelles ou à l'ensemble (apparemment illimité) des catégories dérivationnelles.

2.6 Les sens des catégories flexionnelles est plus abstrait

Et celui des catégories dérivationnelles plus concret :

'subjonctif' vs 'personne qui fait X'

Dependant, on trouve des sens comparables qui sont exprimés soit de manière flexionnelle soit de manière dérivationnelle :

'passé' dans ex-Femme et mangea

opposition 'duratif/ponctuel' dans

mangea~mangeait (flexion) et dormir~s'endormir (dérivation)

'locatif' dans lat. ruri 'à la campagne' (flexion)

'locatif' dans guépiér 'lieu où sont les guépés' (dérivation)

'locatif' dans dorloir 'lieu où l'on dort'

On ne peut pas dire que le suffixe -ité soit très concret : 'caractère de ce qui X' dans naturalité 'caractère de ce qui est naturel'.

2.7 La dérivation est plus récursive (itérative) que la flexion:

On peut parfois répéter un affixe dérivationnel, mais on ne peut pas le faire avec un affixe flexionnel.

re-rentre, re-re-re-rentre

super-super-dur

*catsiz 'plusieurs chats au pluriel'

*dieded 'mort au passé lointain'

Il y a certains cas moins clairs, comme le diminutif (si on le classe dans les catégories dérivationnelles, alors il n'y a pas de problème) qu'on peut doubler.

afrikaans : kindjietjie 'petit petit enfant'

2.8 Organisation en paradigme pour la flexion

Les formes dérivationnelles peuvent aussi constituer des paradigmes.

national global

nationaliser globaliser

nationalisation globalisation

2.9 Les affixes flexionnels sont à l'extérieur des affixes dérivationnels (Universal de Greenberg)

touss-ot-aient *touss-aient-ot

radical-is-aient *radical-aient-is

mais, all. Kind-er-chen 'petits enfants' où -er est un morphème du pluriel.

angl. well-form-ed-ness où -ed est un morphème du passé

On dit que la flexion clos le mot : aucune autre affixation de peut survenir après la flexion, sauf une autre flexion.

3. Mots composés

Une définition du morphème calquée sur la définition du mot (atome indivisible ayant les propriétés d'ordre, de sélection et de modification) permet d'envisager la possibilité que la grammaire ne contient pas de module spécifique à la morphologie et que la syntaxe se charge de mettre les morphèmes ensemble, quitte à laisser faire le reste du travail par une phonologie rendue de plus en plus complexe.

Bien que beaucoup de caractéristiques des mots composés (opacité, cohésion phonologique, atomicté syntaxique et morphologique) portent à croire qu'il s'agit de mots comme les autres, l'analyse classique, dont celle de Bloomfield, continue d'entretenir la confusion.

En effet, Bloomfield définit le mot composé comme une forme libre minimale qui contient néanmoins deux (ou plus) formes libres tout aussi minimales, c-à-d. un mot qui contient deux mots (ou plus). De plus, la typologie traditionnelle des composés fait de beaucoup de composés des minisyntaxes avec une tête et un dépendant.

Il n'est donc pas surprenant que l'on tente de les décrire à l'aide de règles de réécriture (ou de la théorie X-barre une fois que cet outil a fait ses preuves en syntaxe et a remplacé les règles de réécriture). Ensuite, si ça semble marcher pour les composés, pourquoi pas pour les affixes? On appellera cette tendance le syntactico-centrisme (Jackendoff) ou l'impérialisme de la syntaxe, elle est caractéristique de l'école générativiste.

L'extension de cette analyse aux mots dérivés et fléchis pose cependant plusieurs problèmes qui rendent la notion de tête morphologique douteuse.

3.1 Notion de tête

Dans un syntagme, la tête est le mot qui sert à définir le type de syntagme auquel on affaire. En effet, le syntagme a à peu près la même distribution que sa tête (là où on peut mettre un nom, par ex. en position de sujet, on peut mettre un syntagme nominal). Un syntagme nominal a une tête nominale et un syntagme verbal a une tête verbale.

[Le plus grand chanteur]_{SN}

[donney le jouet à ton frère]_{SV}

Dans les composés, la tête doit avoir deux propriétés.

Premièrement, elle donne ses traits syntaxiques et certains traits morphologiques (par ex. le genre ou la classe flexionnelle) à l'ensemble du composé.

Deuxièmement, elle est un hyperonyme du mot composé dont elle fait partie, c-à-d. que son sens est similaire mais plus général. À l'inverse, le mot composé est un hyponyme de sa tête, c-à-d. qu'il a un sens plus spécifique mais comparable au sens de la tête.

Propriétés de la tête (morphologique).

Syntaxique : donne sa catégorie syntaxique et ses autres traits au mot composé.

11

[bébé]_{Nmasc}-éprouvette_{Nféf}] _{Nmasc}; [blackbird]_N

Sémantique : est un hyperonyme du mot composé.

[homme-grenouille] = une sorte d'homme, pas une sorte de grenouille

[chauve-souris] = une sorte de souris et pas une sorte de chauve

3.1.1 Composés endocentriques

La tête est un des membres du composé.

Pour identifier la tête de ces mots, il faut se poser deux questions :

1. Lequel des deux mots donne sa catégorie syntaxique et son genre au mot?

2. Duquel des deux mots le composé est-il un hyponyme?

[sage-femme]_{Nféf} ; une sorte de femme

[contre-exemple]_{Nmasc} ; une sorte d'exemple

[cour]_{Nféf} d'école]_{Nféf} ; une sorte de cour

[crème]_{Nféf} à raser] ; une sorte de crème

etc.

Essayez avec ceux-ci :

système digestif, énergie solaire, camion-citerne

3.1.2 Composés exocentriques

La tête n'est pas exprimée dans le composé (le centre est à l'extérieur, donc « *ex-centrique* »)

cordon-bleu, tête folle, pense-bête, passe-partout, sans-abri, sent-bon, garde-robe, grille-pain, tire-bouchon

Type majoritaire en français: composés V-N exocentriques (tire-bouchon, lance-pierre, etc.)

Pour les composés exocentriques (sans tête), d'où vient la catégorie syntaxique et le genre?

12

On a proposé que ces mots sont formés d'un nom déverbal obtenu par l'adjonction d'un suffixe zéro (\emptyset) qui produit des noms masculins est qui est l'équivalent du suffixe *-eur* qui désigne un type d'instrument.

Noms composés masculins

Équivalent anglais

[[coupey]- \emptyset _{N_{masc.}}]-circuit]	circuit break-er
[[curey]- \emptyset _{N_{masc.}}]-pipe]	pipe clean-er
[[lancey]- \emptyset _{N_{masc.}}]-flames]	flame throw-er
[[ouvrey]- \emptyset _{N_{masc.}}]-boîte]	can open-er
[[tourney]- \emptyset _{N_{masc.}}]-vis]	screwdriv-er

Remarquez cependant qu'à la différence de l'anglais les verbes nominalisés avec un affixe zéro ne peuvent pas être utilisés seuls :

- *un coupe a breaker
- *un cure a cleaner
- *un lance a thrower
- *un tourne a driver

Cette réanalyse permet de dire que ces composés sont endocentriques bien qu'ils ne passent pas les 2 tests :

Le verbe qui se trouve à gauche ne peut pas être la tête sans l'affixe zéro puisque le composé est un nom (ils n'ont pas la même catégorie syntaxique);

Le nom qui se trouve à droite a la bonne catégorie syntaxique, mais il est parfois féminin (boîte) et parfois masculin (circuit) alors que tous ces mots-composés sont masculins.

Sur le plan sémantique, on voit bien que, par exemple, *cure-pipe* n'est pas une sorte de *pipe* ni une sorte de *cure(r)*^v.

Ce type de composé est aussi appelé composé synthétique. Il a pour caractéristique de posséder une tête déverbale et une structure argumentale héritée du verbe dont la tête est dérivée.

truck driver, *snow removal*, *church goer*

13

On oppose les composés synthétiques aux composés primaires, c.-à-d. qui ne présentent pas une relation prédicat-argument entre la tête et le dépendant.

poisson-rouge, *choc électrique*

3.1.3 Prélude à une syntaxe du mot

Nous verrons plus tard que le fait que les mots-composés soient endocentriques ou puissent être réanalysés comme étant endocentriques, tout comme la présence de composés synthétiques ayant une structure prédicat-argument, constituent des arguments de taille pour dire que la syntaxe est responsable de leur construction.

On tentera donc d'étendre l'analyse en tête + dépendant à la dérivation et à la flexion, mais comme ça a été le cas en syntaxe, on se permettra de plus en plus de latitude dans l'application des critères qui permettent d'identifier une tête.

Très rapidement, le critère d'hyponymie ne sera plus applicable (est-ce que le déterminant est un hyponyme du syntagme du déterminant (DP)? est-ce que le morphème du passé est un hyponyme du verbe auquel il s'attache?) et on utilisera le critère distributionnel de façon très libérale.

En fait, tout le travail dans cette approche consistera à imaginer un système de percolation des traits morphosyntaxiques et on oubliera presque complètement les critères qui servent à identifier une tête, en syntaxe comme en morphologie.

3.2 Thèse de l'affixation : Composition = Dérivation

Si on arrivait à démontrer que la composition est en fait un cas tout à fait banal de dérivation, les arguments pour une syntaxe du mot auraient beaucoup moins de poids.

Premièrement, on peut citer les propriétés qu'ils partagent avec les mots dérivés et qui les différencient des syntagmes.

opacité sémantique:

composition : *col-blanc* ≠ 'col'+blanc'

dérivation : (*se*) *colléter* ≠ 'col'+mettre' mais bien 'se battre'
(cp. *cacheter* 'appliquer un cachet')

14

syntagme : il a un col blanc = 'col'+ 'blanc'

cohésion phonologique :

composition : vinaigre [vi.nɛgr]

dérivation : vinasse [vi.nas]

syntagme : vin aigre [vɛ.ɛgr]

cohésion morphologique :

composition :

[[tire-bouchon]-er] mais * [[tir-er]-bouchon]

dérivation :

[[améric-an]-iser] mais * [[améric-iser]-an]

syntagme :

il tir-ait le bouchon

mais * [[il tire le bouchon]-ait]

atomicité syntaxique :

composition : *un garde-manger et -robe

dérivation : *un dans- et chant-eur

syntagme : il garde les robes et les bijoux

Deuxièmement, comparez les possibilités de substitution paradigmatiques

dans les trois cas.

Syntagme (possibilités de substitutions presque infinies)

manger	une	pomme
laver		poire
lancer		claque
polir		soupe
détruire		vis
etc.		etc.

Composition (porte* : env. 80 résultats dans Petit Robert)

porte-	avion	porte-	avion
porte-aéronefs - n. m. inv.		porte-hydr-	
porte-affiche - n. m.		-----fin de la liste	
porte-aiguille - n. m. inv.			
porte-allumettes - n. m. inv.			
porte-amarre - n. m.			
porte-bagages - n. m. inv.			
porte-balai - n. m. inv.			
porte-bannière - n.			
porte-bébé - n. m.			
porte-billets - n. m. inv.			
porte-bonheur - n. m. inv.			
porte-bouquet - n. m.			
porte-bouteille - n. m.			
porte-brancard - n. m.			
porte-cartes - n. m. inv.			
porte-chapeaux - n. m. inv.			
porte-chéquier - n. m.			
porte-cigares - n. m. inv.			
porte-cigarettes - n. m. inv.			
porte-clés - n. m. inv.			
porte-conteneurs - n. m. inv.			
porte-copie - n. m.			
porte-coton - n. m.			
porte-couteau - n. m.			
porte-crayon - n. m.			
porte-croix - n. m. inv.			
porte-crosse - n. m.			
porte-etc. (seulement lettres a-c)			

Dérivation (*eur : 671 résultats dans Petit Robert)

chant-	eur	chant-	eur
chant-abat-	eur - n. m.	chant-âge - n. m.	
chant-absorb-	eur - n. m.	chant-ant - adj.	
chant-abstrait-	eur - n. m.	chant-eau - n. m.	
chant-accrédit-	eur - n. m.	chant-efable - n. f.	
chant-accumulat-	eur - n. m.	chant-eplèvre - n. f.	
chant-acquér-	eur - n. m.	chant-erelle - n. f.	
chant-action-	eur - n. m.	chant-ignole - n. f.	
chant-activ-	eur - n. m.	chant-onnement - n. m.	
chant-adouci-	eur - n. m.	chant-onner - v.	
chant-aérat-	eur - n. m.	chant-tourner - v. tr.	
chant-aérogli-	eur - n. m.		
chant-affaibli-	eur - n. m.		
chant-affich-	eur - n. m.		
chant-affrêt-	eur - n. m.		
chant-agrandiss-	eur - n. m.		
chant-agress-	eur - n. m.		
		-----fin de la liste	

aiguill- eur - n. m.
 aléa- eur - n. m.
 alternat- eur - n. m.
 analys- eur - n. m.
 andain- eur - n. m.
 aplatis- eur - n. m.
 apparit- eur - n. m.
 appoint- eur - n. m.
 aquacult- eur - n. m.
 aquicult- eur - n. m.
 armat- eur - n. m.
 arrim- eur - n. m.
 arrondiss- eur - n. m.
 artill- eur - n. m.
 ascens- eur - n. m.
 ascenseur-descens- eur - n. m.
 aspers- eur - n. m.
 assainiss- eur - n. m.
 asserviss- eur - n. m.
 assess- eur - n. m.
 assoupliss- eur - n. m.
 assur- eur - n. m.
 atomis- eur - n. m.
 attendriss- eur - n. m.
 atténuat- eur - n. m.
 auteur-composit- eur - n. m.
 autocommutat- eur - n. m.
 autocuis- eur - n. m.
 autodirect- eur - n. m.
 autoproplus- eur - n. m.
 avion- eur - n. m.
 avitail- eur - n. m.
 etc. (seulement la lettre a)

Dans le cas du syntagme, les possibilités sont presque illimitées de chaque côté (pour le verbe, qui doit seulement être transitif, et pour le nom), surtout si on considère que la sémantique n'influence pas la grammaticalité :

Des idées vertes incolores dorment furieusement.

Cette phrase est grammaticale même si elle ne veut pas dire grand-chose.

Dans le cas de la composition, une simple recherche dans le Petit Robert montre que les possibilités de substitution sont totalement différentes pour le premier et pour le deuxième membre du mot composé.

Si on fait la même recherche avec un mot dérivé, on se rend compte que le comportement du mot composé est semblable à celui du mot dérivé pour

ce qui est de la possibilité de substituer quelque chose d'autre à l'un des deux éléments de la construction.

L'élément qui a une liberté de substitution très restreinte serait une forme liée (-eur; et porte-) et celui qui a une plus grande liberté serait une forme libre (chant- et -avion). Par conséquent, il semble que l'on peut démontrer que les mots composés ne sont pas composés de deux formes libres, malgré ce qu'en dit Bloomfield, mais bien d'une forme liée et d'une forme libre.

Il faut donc envisager la possibilité que la formation des mots en -eur et la formation des mots en porte- relèvent du même type de mécanisme et que ce mécanisme n'a rien à voir avec les règles de réécriture ou avec une quelconque structure syntagmatique.

$X_{13sg,prés,ind,1er\text{groupe}} \rightarrow X_{eur,N\text{masc}}$

$X_N \rightarrow \text{porte}X_{N\text{masc}}$